

**20 Sports**

**National-Foot 2/Le point après la 5e journée**

**Adouma FC fait le trou**

**James Angelo LOUNDOU**  
Libreville/Gabon

**AVEC** cinq succès en autant de sorties et une indiscutable place de leader du championnat national professionnel de deuxième division: Adouma FC effectue un début de saison époustouflant.

Après le FC 109 de Port-Gentil (3 - 2), Ogooué FC de Franceville (2 - 0), AFJ de Libreville (1 - 0) et Oyem AC (1 - 0), c'est l'AS Solidarité de Port-Gentil (2 - 0, buts de Samson Koundande et Fresnel Nieme) qui a subi la loi de l'ambitieux promu de la ville de Lambaréné.

Si l'objectif de la montée est encore bien loin, mener le train dès leur baptême de feu D2, peut donner à Amos Moussavou et ses joueurs un confortable matelas de points. Pour mieux traverser des périodes moins fastes. Avec son 4-3-3, où se dis-



Photo : Joseph MANIANGA

**Remobilisés par Albert Obiang Mintogho "Rismo", Geoffroy Ngame Essono et ses équipiers ont repris leur marche en avant.**

tinguent des individualités telles Urcel Mou-bouyou (capitaine et leader défensif), Jean César Messame (prometteur milieu de terrain prêté par le CF Mounana), Jules Ferry Malandi (perforant sur les côtés offensifs) et Koundande (point de fixation aussi habile au sol que dans les airs), Adouma FC (15 points, 9 buts marqués et 2 encaissés) emmagasine des certitudes, et aligne des clean-sheets (quatre à la suite).



Photo : Joseph MANIANGA

**Adouma FC effectue un début de saison fracassant.**

Une régularité que n'ont pas encore acquise O'Mbilanziami et Oyem AC, les deux poursuivants



Photo : Wilfried MBINAH

**Comme ici au stade provincial d'Akoakam à Oyem, le public apporte sa contribution au succès du National-Foot 2.**

immédiats, comptant respectivement un passif de cinq et six unités. Après avoir laissé échapper le gain de la partie contre l'AC Bongoville (2 - 2) en encaissant deux buts dans les trois dernières minutes, lors de la journée précédente, la formation de Sibang, sous la houlette de Mick Emame Zeng (3 buts), a dominé le FC 109 (4 - 2), lanterne rouge. Alors que les Oyemois, qui ont déjà perdu deux matches au stade provincial d'Ako-

kam (devant O'Mbilanziami et Adouma FC), ont redonné confiance au public du stade provincial d'Akoakam, après un succès (2 - 0) sur l'AC Bongoville (9e, avec 4 points). Auteur de l'ouverture du score (sur penalty), Geoffroy Ngame Essono (5 réalisations) a rejoint en tête du classement des tuteurs Emery Mbelake, muet avec l'AJA (5e, 5 points) lors du partage de points avec AJF (4e, 6 unités).

À noter également le beau sursaut de Lozo Sport de Lastoursville (8e, 4 points) qui, après avoir concédé un but devant Ogooué FC, a renversé la vapeur et signé sa première victoire de la saison, grâce à Guerin Matodou (71e) et Christopher Kabore (90e). Soulignons enfin que 15 buts, 19 avertissements et 3 expulsions ont été enregistrés lors de la 5e levée du National-Foot 2.

**Assemblée générale ordinaire de la Ligue de football**

**Les délégués approuvent les bilans moral et financier**

**J-P A**  
Port-Gentil/Gabon

**LA** salle de réunion de l'Alliance franco-gabonaise de Port-Gentil a servi de cadre à la tenue de l'assemblée générale ordinaire de la ligue de football de l'Ogooué-Maritime, samedi dernier. Les bilans moral et financier de la saison sportive écoulée étaient les principaux points à l'ordre du jour. Ainsi, après l'adoption de

la proposition de l'ordre du jour, le secrétaire général adjoint a fait lecture du rapport moral. Il ressort que la saison sportive écoulée, la ligue a débuté ses compétitions en mars 2015 par le championnat senior, qui a vu le sacre de la formation du Sporting club. Tout en soulignant que le championnat senior a connu quelques perturbations, avec le retrait de l'AS Bendjé, la non participation d'Académie Sport et le désistement, après la quatrième jour-

née, de l'équipe d'ASCO. Chez les juniors (D3), encore une fois, c'est Sporting club qui a été sacré champion, et en cadet, l'ASSCTG s'est adjugé le titre provincial. En catégorie mixte (minimes garçons et filles), Sporting club se retrouve sur la première marche du podium, réalisant ainsi le triplé de la saison. S'agissant des compétitions nationales, Pog FC et AS Solidarité ont représenté l'Ogooué-Maritime au championnat professionnel D1. Mais, au fi-

nish, l'AS Solidarité est descendue deuxième division professionnelle. Duquel reviennent Olympique de Mandji FC et Stade Mandji, qui ont accédé en première division nationale, alors que le FC 109 a su se maintenir en D2 nationale. Au tournoi de la montée en D2 nationale disputée à Oyem, Sporting club, qui a représenté la province a fait une piètre prestation, par manque d'expérience des joutes nationales. Par contre au tournoi national féminin à Tchibanga,

la satisfaction réside dans la sélection de six joueuses de Port-Gentil en équipe nationale. Et, cerise sur le gâteau, la nomination de Nancy Mbazoghe, un entraîneur de l'Ogooué-Maritime, comme sélectionneur national des U-20. Enfin, au tournoi national des cadets à Makokou, la contre-performance de la sélection provinciale de l'Ogooué-Maritime se justifie par le manque de récupération, la délégation étant arrivée au lieu de la compétition à 2 heures du

matin le jour de leur rencontre, au terme d'un voyage rocambolesque. Sans oublier les conditions d'hébergement qui laissent à désirer. Pour ce qui est du rapport financier, l'on retiendra que la ligue de l'Ogooué-Maritime fonctionne sans sponsor, donc avec des moyens très limités provenant essentiellement de la subvention fédérale, largement insuffisante pour mener à bien toutes les activités inscrites dans son cahier de charges.

**Droit au but**

**Etrange soutien ...**

**APRÈS** le constat, très amer, fait à propos de Paulo Duarte, surnommé "l'oiseau rare", qui avait mis le Gabon dans un ascenseur menant au sous-sol, il fut décidé, tardivement il est vrai, de mettre un terme au cauchemar. A la recherche d'un nouvel entraîneur, notre pays, certainement sur la base des conseils avisés d'un ancien grand joueur portugais, jeta son dévolu sur un technicien... portugais, Fernando Santos. Mais ce dernier en poste depuis 2010, conduisait encore les Hellènes, l'équipe nationale grecque, au Mondial 2014. Il faut dire que l'excellent parcours et le jeu très offensif pratiqué par les Grecs au Mondial 2014, un comportement qui n'était lui-même que la confirmation d'un autre excellent par-

cours à l'Euro 2012, avait fini par convaincre les responsables gabonais, qu'ils étaient sur une bonne piste. Le Gabon devait donc prendre son mal en patience et attendre que le Mondial brésilien se termine. Mais alors qu'on espérait la signature imminente du contrat, coup de théâtre, le Portugais fit volte-face, et opta finalement pour son pays, qui venait de limoger Paulo Bento. A l'évidence, le Gabon était tellement sûr de son coup qu'il ne songea même pas à une solution de rechange digne. Or, dans ce milieu, il vaut mieux avoir plusieurs cordes à son arc pour éviter des surprises désagréables. Il a donc fallu repartir à la chasse d'un bon « calibre », après cet échec lamentable. Mais l'attente fut étrangement longue. Et notre

pays ne réussira pas à accrocher un entraîneur expérimenté. Le Gabon se contentera alors d'un entraîneur moyen, Jorge Costa. Un peu comme cette pauvre hyène de la fable qui, à force d'attendre un gibier qui ne viendra pas, dut se contenter d'un mille-pattes ... A l'épreuve des faits, Jorge Costa a fait ce qu'il a pu. Cependant, l'échec essuyé contre la modeste sélection du Mozambique au match aller, la qualification avec l'énergie du désespoir, aux tirs au but, face à cette même équipe à Libreville, sont autant de signes avant-coureurs de la descente aux enfers de notre équipe nationale. Qui risque de ne pas tenir le coup au dernier tour des éliminatoires du Mondial 2018. Nous maintenons donc ce que

nous avons déjà écrit, à savoir que Jorge Costa a atteint ses limites. En plus, il manque de poigne. Résultat, l'ambiance est pourrie dans la tanière, à cause des problèmes d'ego et du capitaine. Et, fait inédit, l'équipe fanion est plus que jamais divisée en clans. Et comme si cela ne suffisait pas, il y a l'immixtion intolérable des personnes qui ne sont même pas de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Aucun entraîneur rigoureux ne peut laisser de tels faits se perpétuer. Nous terminons en disant qu'il ne faut pas se voiler la face, Jorge Costa n'a pas réussi à réaliser l'osmose qu'on attendait de lui. Bien au contraire, l'équipe est en situation de mitose. D'où la formation des clans avec, en sus, une

ambiance pourrie et une hypocrisie à couper au couteau. Dans ces conditions, l'arrivée d'un nouvel entraîneur, quoi qu'en pense la Fégafoot, aurait l'avantage de réconcilier les joueurs entre eux, ramener la sérénité dans la tanière et entamer la partie de chasse en rangs serrés. Alors, soutenir, comme tentent de le faire certains, un entraîneur qui n'a aucun système de jeu, qui a eu le culot de détruire notre identité de jeu et qui laisse se former des clans au sein de son équipe, c'est pousser à la roue menant au trou ! Pour qui connaît l'amour des Gabonais pour leur équipe nationale, une désillusion sera inacceptable, dès lors que la sonnette d'alarme a été tirée. Longtemps à l'avance.